

# Lettre anonyme à Émile Zola du 18 janvier 1898

**Auteur(s) : Anonyme**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

## Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

Anonyme, Lettre anonyme à Émile Zola du 18 janvier 1898, 1898\_01\_18

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6681>

Copier

## Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898\\_01\\_18](#)

AdresseMoscou

## Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien d'une inconnue.

# Information générales

Langue [Français](#)

CoteRUS ANONYME 1898\_01\_18

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

## Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 12/12/2018 Dernière modification le 21/08/2020

---

Moscou ce 18/30 Janvier  
1898.

Monsieur Zola M.

Je voulais vous admirer en silence,  
impossible, mon cœur déborde,  
et à qui le dire si ce n'est à celui,  
qui a provoqué les émotions qu'il  
éprouve.

Vous avez frappé un coup hardi, vous  
avez mis contre vous la moitié de  
la France, vous avez risqué et vous  
risquez encore votre vie, mais vous  
avez fait voir, que vous aimez votre  
pays et que vous voulez lui éviter la  
tache, qui le couvrirait, s'il n'agit pas  
avec plus d'équité. Prenez courage  
persévérez, vos partisans feront tout  
pour vous défendre, s'ils n'y réus-  
sissent pas, l'histoire vous adju-  
gera une belle page. Nous ne  
sommes pas en ce monde pour ne  
penser qu'à nous-mêmes, la

vérité et la justice nous sont ar-  
dennées par le Juge des juges.

Je ne me prononce pas plus pour  
l'innocence de l'un que de l'autre  
des accusés, mais je trouve comme  
vous, que ce qui a été tenu secret  
doit être mis au jour.

Je tiens un peu de toutes les na-  
tions, c'est pourquoi il m'est fa-  
cile de juger avec impartialité.  
Mon père était Hanovrien, ma  
mère Bernoise, j'ai été élevée  
par une Anglaise, j'ai épousé  
un Français, moi-même je n'ai  
quitté la Russie qu'à de rares in-  
tervalles, pour peu de temps et  
je suis sujette russe de tout cœur.  
Ma lettre est probablement im-  
portune, car vous devez en avoir  
reçu une masse, mais peut-être  
agréerez-vous avec condescendance

l'expression de la profonde considéra-  
tion, que vous avez inspiré tant  
par vos écrits, que par votre  
manière d'agir actuellement  
à une  
Inconnue.

J'espère qu'avec l'adresse bien  
brève de ma lettre, on trouvera  
Monsieur Jola, d'ailleurs je  
n'en connais pas d'autre.